

## Contexte historique

. Le contexte historique dans lequel s'inscrit *Guernica* de Pablo **Picasso** est celui de la [Guerre civile espagnole](#) et de la montée en puissance du [fascisme](#) et du [nazisme](#) en Europe.

Lundi 26 avril 1937, il fait un temps magnifique sur Guernica, la plus ancienne ville des Basques et leur capitale culturelle. C'est jour de marché, et la ville est très animée. Des paysans de toute la région s'y sont rendus. À 16 h 35, un premier avion allemand fait son apparition dans le ciel. Commence alors, par vagues successives, un pilonage aérien intensif qui dure jusqu'à 19 h 45. Ravagée par les bombes et les incendies, la ville est le théâtre d'un effarant carnage, 1654 morts et plus de 800 blessés, toutes et tous civils.

Les nazis expérimentent avec succès leur flambant neuve machine à massacrer. De retour sur leurs bases, ils fêtent joyeusement la prouesse accomplie jusqu'au bout de la nuit.

**Goering**, chef suprême de l'aviation, avouera lors du [Procès de Nuremberg](#) (1945-1946), que le but de ce bombardement avait été de tester les performances meurtrières et destructrices de la jeune **Luftwaffe**. Mais, aux yeux des nazis, Guernica était certainement plus qu'un simple terrain d'expérimentation grandeur nature. En effet, comme capitale culturelle, elle symbolisait aussi la Culture. Souvenons-nous alors de cette phrase couramment attribuée à **Goebbels**, ministre de l'Information et de la Propagande nazi : " *Quand j'entends le mot culture, je sors mon revolver.* "



Extrait de l'article du journal *The Times* du 28 avril 1937 par **Lowther Steer** :

*« Le système employé par les appareils de bombardement allemands peut intéresser ceux qui étudient la **nouvelle science militaire**. Tout d'abord, de petits groupes d'avions lancèrent de lourdes bombes et des grenades à main sur toute la ville, en attaquant un quartier après l'autre selon un plan bien ordonné. Puis, des avions de combat volèrent très bas et fauchèrent à la mitrailleuse les gens que la panique avait fait sortir de leurs abris. Certains de ces souterrains avaient d'ailleurs été défoncés, jusqu'à des profondeurs de 7 à 8 mètres, par des obus d'une demi-tonne. Nombre de ces malheureux furent tués, comme le furent aussi les taurillons qui avaient été amenés au marché et que les aviateurs allemands massacrèrent dans leur évidente soif de meurtre. Le but de cette manœuvre était visiblement de forcer la population à chercher une nouvelle fois un refuge souterrain, car alors une escadrille d'au moins 12 bombardiers fit son apparition, laissant tomber sur les ruines de lourdes bombes incendiaires.*

*Ce processus de bombardement d'une ville ouverte est logique. Il s'agit d'abord d'employer des grenades à main et d'énormes bombes pour semer la panique dans la population, puis de mitrailler les gens pour les obliger à se réfugier sous terre et, enfin, de déverser de grosses bombes et des bombes incendiaires pour démolir les bâtiments qui brûlent alors sur les victimes. »*

Les bombes incendiaires qui s'abattent au sol dégagent une chaleur de 2700 degrés. À propos des taurillons, un témoin rapporte que brûlés atrocement, **fumants** et rendus fous par la douleur, ils chargent tous ceux et celles qui se présentent devant eux.